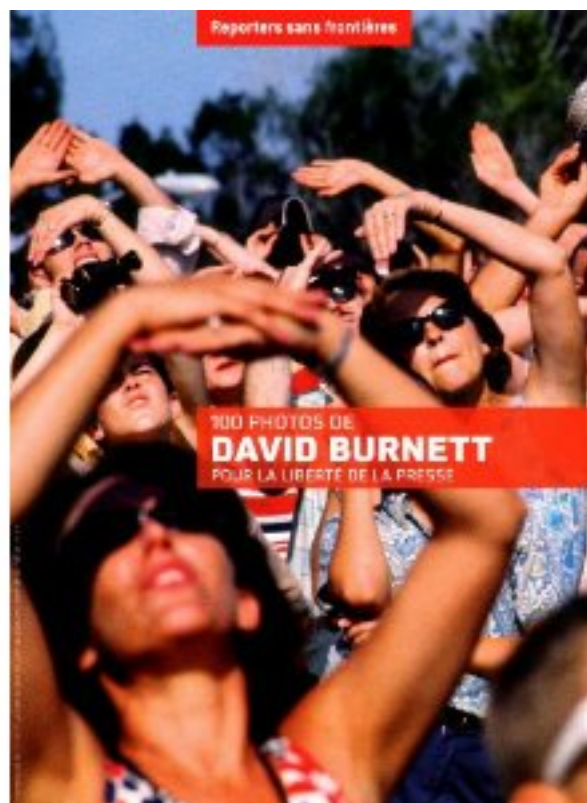


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/reporters-sans-frontieres/100-photos-de-david-burnett-pour-la-liberte-de-la-presse,2118.html>

David Burnett

100 photos de David Burnett pour la liberté de la presse



Cette année, Reporters sans frontières a 25 ans. Un quart de siècle au service de la défense de la liberté de la presse partout dans le monde. Depuis sa création en 1985, chaque fois que la liberté d'informer et d'être informé est menacée, chaque fois qu'un journaliste est emprisonné pour avoir exercé son métier, l'organisation se bat pour rappeler que sans une presse libre, aucun combat ne peut être entendu.

Afin de financer ses actions, Reporters sans frontières a développé, depuis 1992, l'édition d'albums de photographies. Trois numéros par an dont les recettes sont intégralement reversées à l'association. Elles constituent pas moins de 50 % du budget de Reporters sans frontières.

100 photos de David Burnett pour la liberté de la presse paraîtra en kiosques et librairies le 9 décembre 2010. David Burnett, co-fondateur de l'agence Contact Press Images, est un photographe américain qui parcourt le monde depuis maintenant plus de quarante ans pour produire des images sans cesse renouvelées.

Féru de technique photographique (Holga, Speed Graphic), il met son matériel au service de l'image. Connu pour son piqué exceptionnel et son travail novateur sur la profondeur de champ, il est l'un des acteurs importants du photojournalisme et de son renouvellement.

Avec un témoignage de Raymond Depardon

Extrait du témoignage :

Mon premier souvenir concret, c'est le tremblement de terre du Pérou en mai 1970. J'étais photographe à l'agence Gamma, qui avait trois ans d'existence. Gilles Caron venait de disparaître au Cambodge (4 avril 1970). J'ai dû partir très vite sur cette histoire, sans rien en connaître. J'ai rencontré David. On a dû se parler en français. Il était tout jeune. A l'époque, j'avais 28 ans, j'étais déjà un "vieux routier", un "expérimenté".

Chacun a sa manière de faire. David, comme Gilles, avait une certaine façon de se tenir. Et puis, ses appareils, sa légèreté, son petit sac, sa bonne humeur, sa gentillesse. C'était assez étonnant de voir un Américain qui parle le français et qui est aussi ouvert sur les photographes européens...

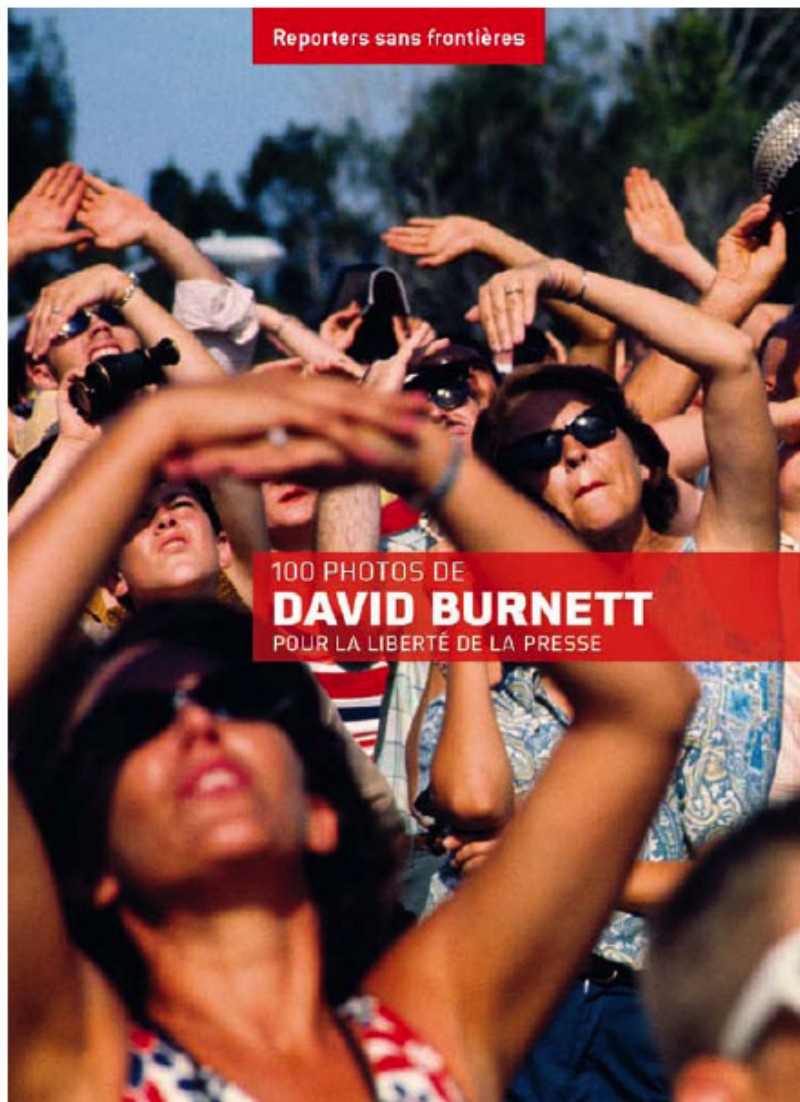
A cette époque-là, nous étions peu de photographes à voyager à travers le monde. Lui travaillait pour un grand groupe de presse américain, moi pour une petite agence. C'était une période incroyable. Les événements majeurs se sont succédés au moment de la fondation de Gamma, ce qui a fait la clé de son succès. En 1967, la guerre des six-jours en Israël a permis à l'agence de décoller grâce à la couverture de Gilles Caron. Ensuite, il y a eu ce soixante-huit mondial. Une révolution étudiante qui s'allumait de pays en pays. Et puis de nombreux conflits. Au Viêt-nam, à Beyrouth, des enchaînements extrêmement violents...

Ce que j'ai tout de suite aimé chez David c'est qu'il se donnait les moyens (nous avons travaillé ensemble sur la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing en 1974) : il opérait avec un Hologon (un appareil Zeiss Ikon muni d'un objectif fixe grandangulaire sans déformation) et beaucoup d'autres objectifs. Peu importe la situation dans laquelle il se trouvait, à un mètre du candidat ou à vingt mètres, il prenait une photo qui constituait une bonne réponse technique...

Dans un certain sens, en tant que photographe de presse, je suis un peu un Américain. Et lui, Burnett, c'est un Français. Il a sa méthode, il écoute, plaisante avec les autres.

100 photos de David Burnett pour la liberté de la presse

C'est un photographe américain qui travaille à la manière européenne. Ces deux casquettes, c'est sa force.



100 photos de David Burnett pour la liberté de la presse de David Burnett, RSF